

10 novembre

Notre vie ici-bas n'est pas éternelle, et bientôt nous sortirons de ce monde. Notre vie n'est qu'un petit passage, où nous sommes placés pour combattre le démon, le monde et nos penchants, afin de nous assurer le ciel; nos corps, que nous cherchons tant à contenter, que nous craignons tant de faire souffrir, seront détruits par la violence des souffrances, par la puissance de la mort, et nous irons paraître devant notre juge, pour lui rendre compte de tout le bien et de tout le mal que nous aurons fait pendant notre vie. Après cela, «nous irons nous ensevelir dans la maison de notre éternité.» A! que cette pensée nous serait salutaire, si nous avions le bonheur de la bien graver dans notre cœur! En effet, comment pourrions-nous commettre le péché? comment pourrions-nous vivre dans le péché, si nous nous disions en nous-même: un jour viendra que la maladie et la mort détruiront ce corps; un jour viendra qu'il me faudra rendre compte de toutes les actions de ma vie, et, après ce jugement, ma demeure sera ou le ciel ou l'enfer. O mon Dieu, que celui qui ferait de cette pensée son pain quotidien, vivrait saintement!

Curé d'Ars, *Sermon sur l'extrême-onction.*